Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 8 (1903)

Artikel: Inscriptions de la conchette Jomini : Pl. V
Autor: Wavre, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-239990

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSCRIPTIONS DE LA CONCHETTE JOMINI

Pl. V.

Le plan d'Aventicum, dressé en 1888 et publié par les soins de l'Association *Pro Aventico*, indique dans la région de la Conchette un bâtiment assez considérable désigné sous le nom de *Schola d'Otacilius Sabinus*, 1869; au nord le plan semble indiquer un bout de route : c'est plutôt un espace libre, gravelé, qui ne se continuait probablement pas à gauche. En dessous de l'extrémité est de cet espace, s'étend un champ rectangulaire aboutissant à la route Avenches-Morat, non loin du Bornalet. C'est dans ce terrain que M. Jomini, ancien pasteur et conservateur du Musée d'Avenches, a fait pratiquer des fouilles depuis trois ans environ, à peu près à la hauteur de l'espace libre qui figure sur le plan entre la dite Schola et le bâtiment marqué 1872 et 1864-1866. Ces fouilles ont été reprises et continuées dans la dernière campagne par les soins de l'Association[1].

Plus de trois cents fragments d'inscriptions ont été sortis du sol ; les uns, assez volumineux pour qu'un homme seul ait de la peine à les déplacer, portent jusqu'à 6 lettres ; d'autres, réduits à des fragments d'une lettre, ont à peine la grandeur d'un quart de brique.

Ces nombreux fragments, comme il résulte d'un long travail de classement, appartiennent à sept ou huit inscriptions différentes, datant toutes de la bonne époque, soit du premier siècle après Jésus-Christ. Les lettres varient de

[1] Voir *Gazette de Lausanne*, 8 décembre 1902, *Comment on reconstitue une inscription*, Eug. Secretan, et *Indicateur d'antiquités suisses* N°s 2 et 3, 1902-1903, *Nouvelles inscriptions romaines d'Avenches*, par W. Wavre, avec planche N° XII.

grandeur et ont une hauteur de 21, 18, 15, 11, 10, 9,5 et 9 cm. ; un seul fragment de peu d'importance, parce qu'il est unique, offre des lettres de 4,5 cm. Environ 60 fragments présentant des lettres superbes, taillées largement et franchement dans le marbre, attiraient particulièrement l'attention. Les lettres étant de mêmes dimensions et le produit du même travail, il était naturel de penser que tous ces fragments faisaient partie de la même inscription ; mais une difficulté surgit bientôt : les lignes ne sont pas disposées de la même manière sur les plaques ; ces dernières sont de hauteurs différentes, et, raison plus que suffisante, il n'a pas été possible, malgré tous les essais tentés, de rapprocher des autres un certain nombre de fragments que, pour ces diverses raisons, il a fallu envisager comme un groupe distinct.

Nous avons ainsi réparti les fragments portant des lettres de 21 à 18 cm. entre deux inscriptions le N° I et II. Voir la planche.

Inscription N° I.

Sa longueur probable est de $5^{m}70$; pour la hauteur il faut supposer au moins une troisième plaque pour compléter la quatrième ligne et portant deux lignes en plus. Nous aurions ainsi 6 lignes sur trois rangées de plaques mesurant en moyenne 48 cm., ce qui fait $1^{m}44$ de hauteur. Les plaques ont une épaisseur qui varie de 5 à 7 cm. Quant à leur largeur elle n'a pu être mesurée nulle part, aucune n'étant complète ; on peut cependant leur supposer $1^{m}40$ environ, ce qui ferait 4 plaques pour toute la longueur de l'inscription et un total de 12 plaques.

Nous avons raconté ailleurs les différentes combinaisons que nous avons tentées ; il suffit ici de donner le résultat aussi définitif que possible auquel nous sommes parvenus [1]. Il faut lire :

[1] C'est par modestie que notre collègue de Neuchâtel emploie ici la première du pluriel ; en réalité, depuis la mort d'Emile Dunant, c'est-à-dire dès l'été dernier, le triage et le déchiffrement des inscriptions de la Conchette a été l'œuvre personnelle de M. Wavre. (E. S.)

Q·OTACILio QVIR·POLLINO·Q·OTACILi q·
f· CERIALIs fILIO·OMNIBVS HONORIBVS
f· apu D.SVOs . . . . . OT. . .IMMVNITAtEM
. . . . O . . . . . ON . . . . INOV . . ⊤ ⊤ . . .[1]

Ce qui signifie :

A Quintus Otacilius Pollinus, fils de Quintus Otacilius Cerialis (fils de Quintus Otacilius[2]), de la tribu Quirina, qui a rempli parmi ses concitoyens toutes les fonctions municipales....

Malheureusement, le reste ne se laisse pas deviner. Si nous avions IMMVNITATE au lieu de IMMVNITATEM qui semble probable, nous pourrions envisager qu'Otacilius avait reçu l'affranchissement des impôts comme privilège personnel de l'empereur. Nous ignorons le nominatif, le verbe et l'accusatif, c'est-à-dire qui a élevé, décrété ou donné, de même que la nature de ce témoignage honorifique ; la personnalité seule du citoyen honoré nous est indiquée tout au long, avec ses prénom, nom, surnom, filiation et tribu et par conséquent sa qualité de citoyen romain ; nous en apprenons autant de son père. En tenant compte du grand-père, nous aurions neuf citoyens romains, trois de la tribu Fabia et six de la tribu Quirina, connus par les inscriptions d'Avenches.

Il faut encore envisager comme appartenant à l'inscription I, peut-être pour l'un ou l'autre à l'inscription II, les fragments suivants :

[1] Un examen plus attentif nous a fait éloigner un fragment complétant l'O de FILIO et portant à la 3e ligne INV ou leurs traces et qui figure dans la planche de l'*Anzeiger*, parce que nous avons reconnu que le N doit être retourné, pour des raisons de taille ; ce fragment que nous n'avons pu placer nulle part doit donc se lire ANI
O
A notre dernière visite à Avenches, nous avons enfin réussi à rapprocher ce fragment d'un autre, ce qui nous donne DANT (le T probable, mais pas sûr, nous n'avons qu'un fragment de la haste) et en dessous le haut des lettres : HEL.C ? Voir inscription N° II.

[2] Ce grand-père d'Otacilius Pollinus ne figure pas, il est vrai, sur ce qui nous reste de l'inscription ; son existence n'en est pas moins nécessaire parce qu'il manque deux lettres à un endroit qui ne peut avoir porté que l'initiale du prénom du grand-père et un F pour filii. Ce prénom paraît devoir être Quintus, comme celui du fils et du petit-fils.

PI HV G N I N
I DIV R NO·V IV
P A (ou RA)
SI
III

(les 4 hastes sont des commencements de lettres).

Trois morceaux se rattachant les uns aux autres donnent en tout ou en partie les lettres : N
V T
O

Le fragment supérieur semble compléter assez bien l'N de la 4e ligne sous IMMVNITATEM. Cependant, comme la plaque est tranchée franc au 1er quart de l'N de même qu'en bas au premier quart de l'O, il n'est pas absolument sûr que ces fragments aillent en cet endroit. Dans l'affirmative l'O ferait partie de la 6e ligne. Il faudrait supposer une 4e plaque pour terminer l'O et portant au moins une ligne en plus ; ce qui ferait un total de 7 lignes au minimum et environ 2 m. de hauteur pour toute l'inscription.

Nous ne mentionnons pas un grand nombre de fragments de moindre importance. Malgré un travail longtemps prolongé et qui a, semble-t-il, épuisé toute les possibilités, il n'y a pas eu moyen de mettre en place ces différents fragments.

Inscription N° II.

A considérer la disposition des lignes sur les plaques qui la composent, cette inscription paraît avoir compté au moins 8 à 9 lignes sur 4 plaques superposées; ce qui lui donnerait une hauteur de 2 m. environ. Nous n'avons aucun fragment, ni du haut ni du bas de l'inscription. La largeur ne peut être indiquée même approximativement. Pas plus que pour le N° I, on ne peut constater la largeur des plaques qui ont, par contre, en moyenne une hauteur de 50 cm. Nous avons retrouvé tout dernièrement un N qui s'adapte exactement devant ORVM; le fragment qui porte la partie supérieure de l'N, et qui paraît être en

place, se joint exactement à un autre fragment qui donne les trois quarts d'un I ou d'un T :

Les différents fragments de cette inscription peuvent se placer de cette façon :

	(groupe 1)	(2)	(3)	(4)
1		A		
2		, RAI		
3	I	COR		
4	NORVM	, CARI	CI	
5	LICOR	VERSO	IT	DANT
6	ΓAO	PON		HELC
	. . . . .			

Le groupe 1 peut aussi se placer aux lignes 1, 2, 3 et 4, le groupe 3 à la 2e et 3e lignes, et le groupe 4 à la 3e et 4e lignes. Il n'y a pas de liaison entre ces différents groupes, par conséquent on peut les transposer ou les écarter ad libitum.

Cette inscription ne se laisse pas déchiffrer. On est tenté d'y lire hoNORVM plutôt que patroNORVM, pubLICORVM, uniVERSO ou SORVM, PONendum, probablement DANT, la seule forme verbale des deux grandes inscriptions, et peut-être HELvetii ; plus loin commence le terrain de l'imagination pure.

Inscription N° III.

C'est le commencement des 3 premières lignes d'une inscription honorifique en l'honneur de Quintus Otacilius. La plaque a 58 cm. de hauteur, 6 cm. d'épaisseur, le fragment 74 cm. de large, et les lettres ont à la première et seconde lignes 15 cm., à la troisième 11. Elle porte :

Q·O[tacilio]
SAC
HEL[vetii]

Nous avons, sur la planche, rapproché de ce commencement deux fragments, l'un dont les lettres ont, comme la 3e ligne, 11 cm. de hauteur et portant :

T R I
E R E T /
V F

l'autre qui donne EO à peu près de la hauteur des deux premières lignes ; nous y avons ajouté deux morceaux portant tous deux la barre qui indiquerait sans doute un Sevir augustal. Il faut cependant remarquer que les lettres du haut ont à peu près les dimensions des lettres de la Ire ou de la IIe inscription, tandis que le V du bas n'est pas plus haut que le I qui le flanque à gauche.

Inscriptions IV et V.

Elles font peut-être partie du même texte ; cependant la hauteur des lettres n'est pas la même. Elle est pour la ligne 3 du N° V de 9 cm., tandis que toutes les autres lignes ont 95 mm. On y lit :

N° IV	N° V
ET STAT[uas]	SSET QVANT
[vol] VNTAT[e]	[ho] NORI·IDQVO
[civi] TAS	AEVIRO·STA [tuam ou tuas]
	RERET·QV

Trois autres fragments découverts pendant les premiers mois de 1903 donnent les lettres :

ACI	E (ou L)	O·
TRI	BERA	I S
	ONE	

probablement otACIlius.

Nous n'avons pas pu rapprocher ces différents morceaux, ni trouver parmi la quantité de petits restes de lettres de même grandeur rien qui les complétât. Ces fragments et spécialement le N° V par sa construction, ses imparfaits du subjonctif et ses pronoms relatifs rappellent l'inscription à caractères beaucoup plus petits (45 mm.) trouvée en 1869 à la Conchette, près de l'emplacement marqué sur le plan Schola d'Otacilius Sabinus, N° 36 du *Guide au Musée*, et

qui porte aussi : SSET QVANTIS et d'autres subjonctifs et relatifs.

Cette dernière inscription, reproduite également par Hagen, N° 42, n'offre pas dans les deux recueils la même disposition et comme, en outre, une étude attentive nous a convaincu qu'elle est, sur quelques points importants, inexactement rendue, nous croyons bien faire de la reproduire ici comme nous la lisons nous-même :

1 ACIL·POLLIN·PRI
2 Q·TEMPORE·EFF
3 OTACIL·SABINO·SCHOLAM·E
4 CRIBTIONE·ME..TOR·OTACIL·POI.
5 SET·QVANTIS·ET MVNIFICENTIA
6 LLINVS R·P·SVBINDE·FOVISSET
7 OTA . . . . . RIALI·P / T
8 VA·I OLA

Dans le même cadre on a placé au Musée les fragments suivants, qui font sans doute partie de la même inscription, mais dont la place exacte ne peut être indiquée. Dunant, à tort, croyons-nous, les a reproduits dans le corps de l'inscription. Ce sont RISA. Hagen donne encore le premier jambage d'un V.

CA TV ' OP D
GRA V OPT E·MEM (ou R)
GA

Il y a lieu d'ajouter le petit fragment dont nous avons parlé plus haut et qui a des lettres de même hauteur et de même facture. Il porte : EL
TD

Si notre lecture est juste le cognomen de Pollinus paraît à nouveau à la fin de la ligne 4 et au commencement de la ligne 6 où Hagen croyait lire PRIMVS, ce qui ne cadre pas avec le haut des lettres conservées. A la ligne 7, il y a lieu de suppléer OTACIL·CERIALI

Inscription N° VI.

La planche reproduit sous ce numéro trois fragments dont l'un donne la fin de 2 lignes portant : Q
A

et les deux plus lourds morceaux de toute la collection, faits de plaques de marbre de 11 cm. d'épaisseur, l'un donnant probablement : ATR
B·QV et l'autre IBTR

ce qui est un singulier assemblage de lettres.

* * *

Et maintenant que ressort-il de cet ensemble d'inscriptions?

Quanti sunt quae nescimus, nous écrivait Mommsen. En effet, ces restes nous font voir l'importance et le prix de ce que nous ignorons ; mais, d'autre part, ils donnent un grand lustre à cette famille des Otacilii dont sept membres nous sont actuellement connus par les inscriptions d'Avenches :

Q. Otacilius, père de Q. Otacilius Cerialis et grand-père d'Otacilius Pollinus. (Inscr. I.)
Q. Otacilius Cerialis Guide N° 36 et id.
Q. Otacilius Pollinus id. id.
Otacilius Sabinus id.
M. Ottacilius, sévir augustal. (Hagen 58.)
Otacilius Thesaeus, mari de Flavia Pusinna, morte à 18 ans, 4 jours. (Hagen 59.)
Ottacilia Faventana, femme de M. Ottacilius. (Hagen 58.)

L'inscription N° I a de plus fixé le surnom de Q. Otacilius, qui est Pollinus et non pas Pollen, comme le croyait Hagen ; elle a permis de reconstituer à la ligne 7 du N° 36 du *Guide* le cognomen d'Otacilius Cerialis, et enfin elle fait ressortir d'une manière toute spéciale les mérites de Q. Otacilius Pollinus, qui ne devaient pas être de petite importance, puisqu'on avait élevé en son honneur l'inscription

peut-être la plus considérable de toutes les inscriptions romaines retrouvées en Suisse.

N'est-il pas curieux en outre de constater dans la famille des Otacilii la présence des deux cognomina de Sabinus et de Pollinus, si l'on se souvient que le père de l'empereur Vespasien, Flavius *Sabinus*, qui fut banquier à Avenches, avait épousé une Vespasia *Polla;* aussi ne semble-t-il pas téméraire d'admettre une parenté d'alliance entre les deux familles.

Et maintenant que faut-il penser de la Schola dite d'Otacilius Sabinus et où faut-il la placer? Est-ce à l'endroit figuré sur le plan, et dont M. Eug. Secretan disait jadis, p. 70 du Guide sur le terrain :

« Puis, un peu au nord-ouest des Nautae, une seconde schola a été délimitée, en 1869, dédiée à un Otacilius Sabinus *par ses descendants*. L'inscription est tellement mutilée qu'il est difficile d'en tirer autre chose que la construction, en cet emplacement, d'une schola commémorative, avec ou sans statues. »

Dunant, de son côté, donne l'inscription en question, N° 36, sous le titre : Fragments d'une *épitaphe*, et fait suivre le texte de ces mots : « Il semble qu'il s'agisse d'un personnage nommé Otacilius Sabinus qui aurait fait de grandes libéralités et aurait accru la prospérité de la colonie. »

Or il ne nous paraît pas ressortir de l'inscription en question, ni qu'elle soit une *épitaphe*, ni que les *descendants* d'Otacilius Sabinus y soient indiqués. C'est bien plutôt une inscription honorifique qui mentionne une schola élevée en l'honneur d'Otacilius Sabinus avec désignation de ses libéralités et des services qu'il a rendus à la cité. Dans la même inscription figurent, à la première et quatrième lignes, sans qu'on sache à quel cas, et à la sixième au nominatif, Otacilius Pollinus, et à la septième ligne Otacilius Cerialis, au datif comme Otacilius Sabinus.

Ou bien faut-il placer la Schola dans la Conchette Jomini d'où proviennent toutes les inscriptions dont nous

parlons, sauf cette dernière, le N° 36 ? A l'endroit indiqué, les fouilles de cette année ont mis à jour les fondations d'un bâtiment de $22^{m}40$ sur 7 m., formé de deux compartiments de 10 m. de long de l'est à l'ouest sur $4^{m}60$ de large du nord au sud ; le mur sud a 60 cm. de large et le mur nord $1^{m}80$. C'est sur le front sud qu'ont été trouvés presque tous les fragments d'inscriptions à une profondeur variant de 30 cm. à $1^{m}20$, sur un sol pavé en partie et en partie défoncé. Dans l'intérieur du bâtiment il n'a pas été trouvé de fragments épigraphiques ; par contre le fond était mastiqué à environ 40 à 50 cm. de profondeur avec des plaques de marbre de $1\,^{1}/_{2}$ à 3 cm. d'épaisseur, sur le mastic, mais détruites. Entre les deux compartiments il y avait un mur de refend enlevé à fond.

Or il ressort des souvenirs du contrôleur des fouilles, M. Aug. Rosset, que la construction de 1869, occupant un espace assez étendu, était en réalité de peu d'importance, que les substructions étaient mesquines, sans cachet, tandis que la construction de 1902, moins étendue en surface, a été beaucoup plus monumentale, ce qui résulte entre autres de la dimension des murs.

En outre, l'inscription de 1869 (N° 36), accusant nettement une schola, a été retrouvée entre les deux constructions, de 1869 et de 1902. Elle peut être attribuée aussi bien à l'une qu'à l'autre.

Dans cette occurence et en tenant compte du fait que cette quantité de fragments épigraphiques, souvent fort lourds, n'ont pas dû être transportés bien loin de l'endroit où les inscriptions étaient exposées, nous sommes porté à croire que la Schola d'Otacilius Sabinus, disons mieux des Otacilii, est bien le bâtiment découvert en 1902 dans la Conchette Jomini, et que sa façade principale, celle qui portait les textes épigraphiques, était du côté sud.

Cependant deux circonstances ont lieu de surprendre. Pourquoi, dans les 300 fragments trouvés à la Conchette Jomini, rien qui indique une schola ? Et alors que l'existence des statues ressort clairement, spécialement des inscriptions IV et V, pourquoi n'a-t-on retrouvé aucun fragment,

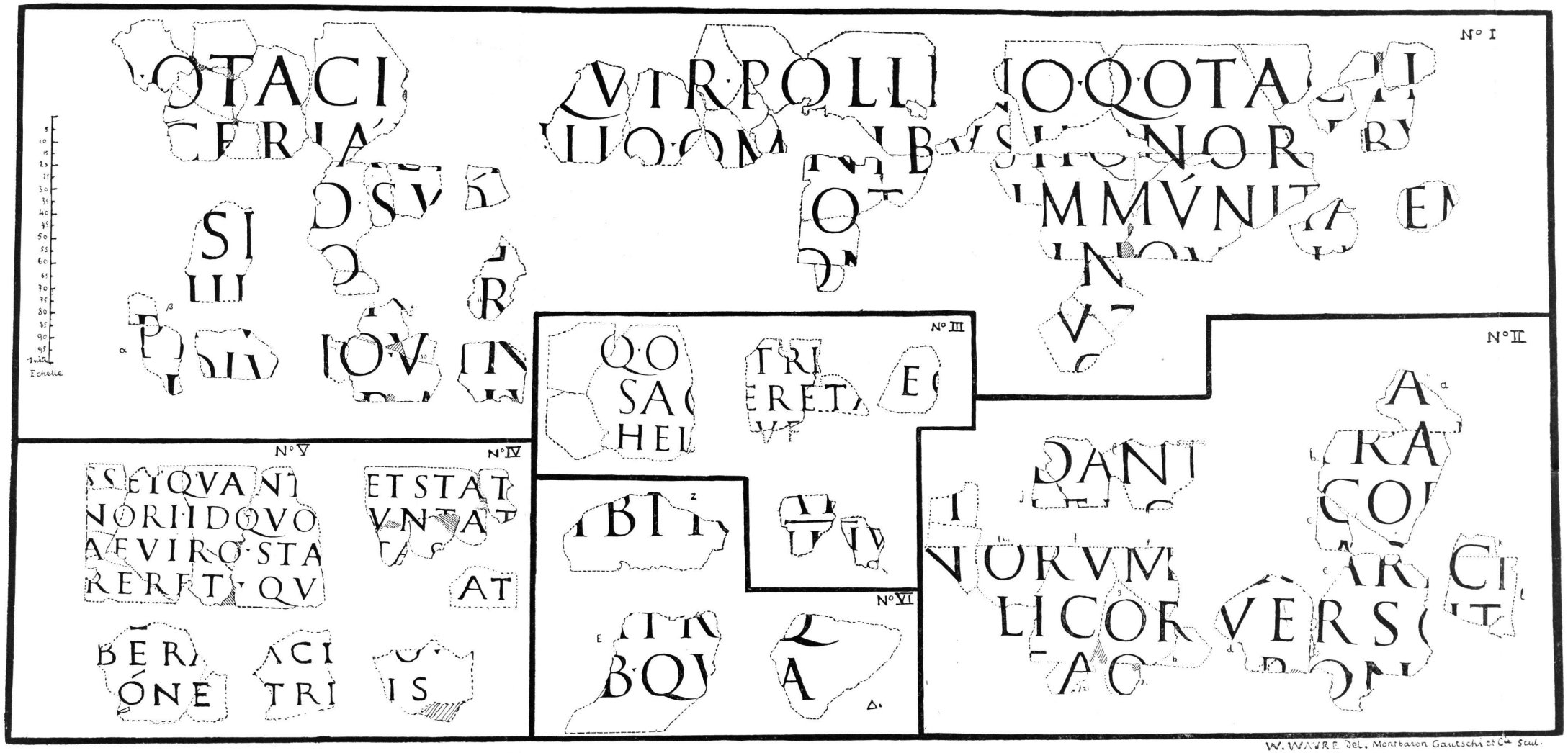
ni des statues elles-mêmes, ni des bases qui les supportaient ?

Il faudrait, pour pouvoir répondre efficacement, avoir connaissance des parties qui manquent aux inscriptions, et être au courant de la manière dont la Schola a été ruinée, après avoir été sans doute pillée, sans compter que la ou les statues peuvent avoir été de bronze, ce qui expliquerait encore mieux leur disparition complète.

Tout ou partie de la réponse reste peut-être cachée dans le sol, et en parcourant les champs maintenant uniformes où s'élevait le vieil Aventicum, c'est un charme de plus que de se dire que la solution d'un problème longtemps cherchée gît peut-être à quelques pieds au-dessous de soi, d'où il est possible qu'elle ressorte un jour dans un éclat resplendissant.

W. Wavre.

INSCRIPTIONS DE LA CONCHETTE JOMINI 1899-1903.



W. WAVRE Del. Montbaron Gautschi et Cie scul.